

« Dans une vérité plus haute... »

Revue S. P. 1958

par le R. P. RIQUET

A U terme de l'octave de prières pour le retour à l'unité des chrétiens divisés, M. le pasteur Boegner exprimait, ici même, des pensées d'une telle droiture et d'une telle élévation que rien n'empêche un fidèle de l'Eglise romaine d'y donner une entière adhésion. Il le fait avec joie et gratitude. Aux signes que sa foi et sa charité lui faisaient entrevoir d'un progrès vers cette unité, il me paraît réconfortant d'en ajouter deux également récents.

Le premier, ce fut cette réunion œcuménique où, l'autre dimanche à Liège, devant cinq cents ou six cents chrétiens et un bon nombre de prêtres et de pasteurs, y compris l'évêque du lieu, on entendit un pasteur de l'Eglise réformée, un archimandrite de l'Eglise géorgienne orthodoxe, un prêtre anglican de Londres et un jésuite français dire, l'un après l'autre, leur foi en Jésus-Christ et leur espoir de voir s'accomplir un jour le nécessaire accomplissement de son vœu suprême : « Père, qu'ils soient un ! » Après quoi, toute l'assistance, debout, récita d'un même cœur la commune prière de tous les chrétiens, ce « Notre Père » qu'ils ont appris de leur commun et unique Maître.

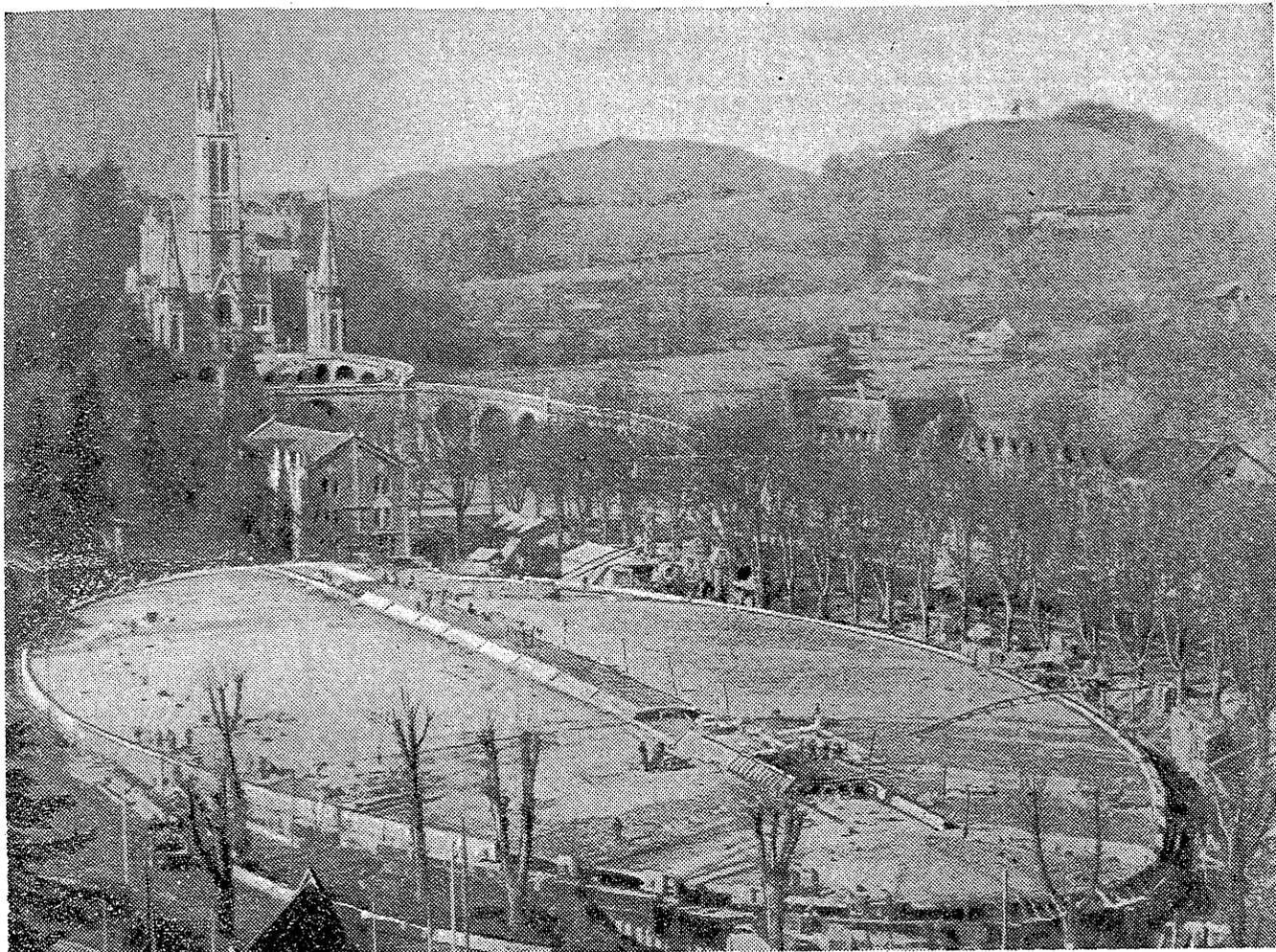
L'autre réunion, plus restreinte mais non moins significative, rassemblait, chez Aubier, un de ces derniers soirs, des théologiens et des philosophes, pour la plupart catholiques ou protestants, autour d'un bel ouvrage consacré à une grande pensée. Ce livre, en trois volumes, est l'œuvre d'un théologien catholique, le R. P. Bouillard s.j., et son propos est de présenter la théologie d'un vigoureux penseur protestant, Karl Barth. La clairvoyante mais judicieuse sympathie avec laquelle ce prêtre catholique analyse la genèse et l'évolution de cette théologie dialectique au cœur de la communauté réformée mo-

derne, n'est-ce pas, précisément, une des dispositions fondamentales que M. le pasteur Boegner appelle de ses vœux pour que s'accomplisse le retour à l'unité perdue ? A ce point de vue, le livre du R. P. Bouillard est exemplaire. D'un bout à l'autre de ses trois volumes il demeure inlassablement fidèle à cette méthode que résume si bien le mot de Lacordaire, souvent cité par notre ami Jean Guittou : « Je ne cherche pas à convaincre d'erreur mon adversaire, mais à m'unir à lui dans une vérité plus haute. »

Cela n'implique aucun reniement de ce que l'on tient pour véritable, mais exige un constant effort pour se hausser sans cesse au-dessus des routines et des points de vue chers à notre paresse comme à notre égoïsme. Sans faire siennes toutes les thèses d'un Karl Barth, d'autant que lui-même n'a pas craint de remettre plus d'une fois en question ses positions premières, on peut, du moins, rendre hommage à son vigoureux effort pour retrouver, à travers les systèmes, l'authentique message du Christ-Parole de Dieu. Il nous apprend magnifiquement à nous détacher de ce qui n'est qu'un signe pour aller jusqu'à la réalité signifiée. Comme le dit, en conclusion de ses fraternelles analyses, le R. P. Bouillard : « Qui a longuement étudié cette œuvre ne peut plus perdre de vue certaines exigences qu'elle lui a inculquées ; et même après avoir marqué les limites de son adhésion, il s'instruit encore chaque fois qu'il en reprend la lecture. Ainsi la reconnaissance l'accompagne tout au long de sa propre route. » N'est-ce pas ainsi que saint Paul nous encourage à rechercher la vérité dans l'amour, c'est-à-dire dans une compréhension bienveillante ?

Michel RIQUET s. J.

BASILIQUE SOUTERRAINE DE LOURDES : CONSÉCRATION LE 25 MARS



La construction de la nouvelle basilique Saint-Pie-X de Lourdes est en voie d'achèvement. L'édifice sera consacré le 25 mars, au cours des fêtes célébrant le centenaire de l'apparition de la Vierge à Bernadette Soubirous. La basilique, qui pourra contenir 20.000 personnes, sera le plus important sanctuaire du monde après Saint-Pierre de Rome.